

# La SaUCE.

Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

N° 68

Chroniques de Cachan plage

le 28 novembre 2000

## In Memoriam

Ou la semaine type d'un prépa agreg cette année.

Pour elle, le lundi est déjà brutal : en allant en cours, elle voit les affiches pour le pot du lendemain soir auquel elle ne pourra pas assister. Sortie de cours à 21 heures, elle passe ¼ d'heure à avaler des barres survitaminées et à se préparer quelques litres de café pour la nuit, puis elle se remet au boulot.

Mardi matin, après 3 heures de sommeil réparateur, elle enchaîne un cycle TD-devoir-TD-devoir qui la mène au soir. Couchée à 23 heures 30, elle est réveillée à minuit par des cris stridents (kokaaaarde!!!). L'envie de danser la tient alors éveillée jusqu'au petit jour.

Le lendemain, fraîche et dispos, elle fait l'ouverture de la bibliothèque, et part à la nuit tombée après la dernière documentaliste. C'est avec une pensée émue qu'elle songe à son film culte qui passe au ciné-club ce soir-là, et qu'elle loupera une fois de plus. Elle trouve ensuite facilement le sommeil après son 3ème comprimé de Valium.

Jedi : le trou noir. Ce jour là, mains tremblantes, mine hébétée, propos incohérents, mon agrégatif-cobaye ne m'a pas permis de reconstituer son emploi du temps.

Vendredi, c'est plein d'entrain qu'elle planche sur un sujet qui la laisse perplexe. Certains de ses camarades, qui n'avaient pas pris leur guroson quotidien, s'écroulent rapidement au bout de la 6ème heure.

Puis le week-end, enfin le repos, avec la lecture studieuse de ses 200 feuillets de notes prises au cours de la semaine.

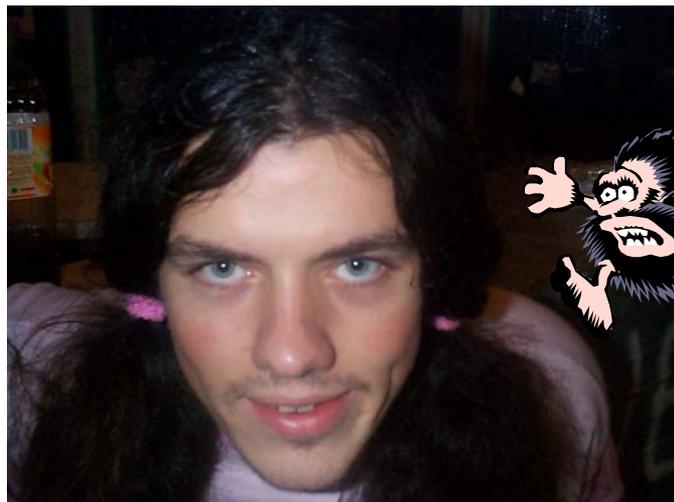
Morale : 1ers et 2èmes années,  
carpe diem !

Anne

NDLR : ceci est effectivement un mauvais tour de la rédaction pour casser le moral des agrégatifs... ☺

Mais non, mais non ! ☺ ☺ ☺ ☺ ☺

## Kachan est atteint du syndrome d'incohérence.



*Cachan* \_ Les éducateurs de Kachan dépriment : c'en est fait, la promotion 2000 de cette ENS est sans aucun doute la génération de la vache folle... Le Krous aurait-il fait manger trop de bœufs à ces étudiants ?

Une chose est sûre, les évènements le montrent : rien ne va plus dans le domaine de la cohérence ! Un sommet est atteint les soirs de pot où des individus habillés de manière complètement rocambolesque se promènent en prononçant des propos dans une langue inconnue et fort hésitante... Ils ont tendance à parler fort, à sauter dans tous les sens, et à sentir une odeur très forte.

L'institut Pasteur est déjà sur l'affaire, plusieurs individus ayant pu être capturés dernièrement dans la Réserve de la Butte.

Des organisations de protection des « Gros Secs » se mobilisent autour de cette affaire en affirmant que les prions n'ont rien à voir là-dedans ; il s'agirait selon eux de mauvaises conditions d'élevage. Mr Jospin attend le rapport des experts. Et dans la Korkarde, les Lang inspectent.

Samuel DRULHE, pour LSI®

## Le site de La Sauce.

[www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr)

A la limite, on pourrait ne pas vous en dire davantage. Juste un petit mot pour vous dire que ce n'est pas encore l'extension kulturelle tant attendue, mais dont l'aboutissement est proche. Il s'agit d'un répertoire de plus de 350 sites classés par thème, choisis pour être soit bien connus, soit des références dans le domaine abordé.

Outre que cette sélection pourra évoluer selon vos recommandations, la Sauce vous invite à une navigation pratique et ludique. Pour se changer les idées, pour faire du lèche-vitrine en ligne, pour faire des affaires, pour voyager... Chaque lien est accompagné d'un commentaire qui permet de comprendre l'essentiel du site pointé.

Ce portail a aussi l'ambition de vous simplifier la vie dans vos recherches en tentant d'être assez systématique et en touchant une grande variété de domaine. De sorte que si vous voulez trouver un billet d'avion pour aller inspecter les cirques et les plages de *La Réunion*, les références de vente en ligne sont en accès direct depuis le site de La Sauce.

Bonne navigation !

Sam D.

PS : l'abus d'Internet est nuisible à la santé. Allez à la Med' ou à la K'fet, c'est sym- pa aussi !



## La Sauce menacée.

La Sauce est menacée quant à sa survie. Vivant jusqu'à présent sur un apport bénévole et gracieux des membres de son équipe, le manque criant de moyens risque de briser l'élan de votre journal, voire, de lui sonner le glas, au départ de ceux-ci, entre janvier et avril.

Or, La Sauce est un élément essentiel de la vie sur ce campus, et prétend le devenir encore davantage. Ouverte à tous, lue par beaucoup, La Sauce n'est pas cependant un élément gratifiant pour tout le monde. En tant que tribune, La Sauce secoue les institutions, agite les administrations, remet en cause les associations, et interpelle notre sociabilité à tous. En même temps, La Sauce est le moyen le plus efficace pour ces mêmes institutions, administrations, et associations pour diffuser les éléments essentiels qui font leur viabilité : les informations. C'est-à-dire ? c'est-à-dire le moyen qui permet à chacun de devenir un membre réel de notre microcosme cachanais, je veux dire un citoyen.

Premier matériau manquant, donc, ces mêmes informations. La Sauce ne dispose pas d'AFP ! Il faut que ceux qui ont une info à faire passer s'adressent ou s'intègrent à la rédaction. Les moyens sont faciles : le web, les mels, la boîte à Sauce. Tout a été mis en place pour faciliter la com'. Une proposition a été faite l'an passé de mettre en place un système de correspondants dans chaque section et associations. Cela n'a pas marché. Pourtant, j'accuse les associations de s'enfermer dans une opacité relevant d'un secret sectariste : ceux qui ont un copain qui sait, savent, mais pas les autres. Les informations sur le fonctionnement de ce

(Suite page 3)

## L'édito.

Il est donc révolu le temps où l'on nourrissait en son sein l'impossible espoir d'être aimé de tous ? Vaste programme donjuanesque, à l'utopie narcissique...

Peut-être aussi ce vague espoir d'arriver à faire la synthèse des attentes d'autrui, parvenir à ce point ultime où le regard de l'Autre cesse d'être une souffrance, d'être une oppression. Enfin être affranchi du jugement, des tabous, des conventions ; arriver à s'aimer enfin dans la complaisante approbation générale, dans une douce popularité.

Alors que bon, finalement, il est effectivement bien plus intéressant de se chercher soi-même, d'interroger sa liberté, de questionner son rapport au groupe, de se reposer la question de l'Identité. La voie qui mène au bonheur passe assurément par cette capacité à s'affranchir d'un contexte d'idéalité, en particulier celle qui fonde les bases de notre Individu.

Cependant, si la Table Idéale de la « Donjuanerie » a bel et bien été brisée dans le sens d'une plus grande autonomie et d'une moins grande hypocrisie, faut-il pour autant briser celle de la Convivialité, au moins celle du Respect ?

A l'heure où j'écris, des gens sur ce campus se boudent, se font la gueule, se détestent, et même si cela est dommageable au bon état d'esprit d'un groupe cachanais qui se rêve faute de se chercher, c'est finalement bien naturel ; d'autres se mettent des bâtons dans les roues, disent du mal les uns des autres, briguent au détriment du reste une source de prétention, brisent des ambitions pour que cela ne fasse pas ombrage. On s'en ramène à des gamineries de collège. Personne n'aurait à s'en préoccuper si cela ne concernait que le domaine privé. Or, de ci, de là, dans les associations, des gens qui devraient travailler ensemble cherchent l'affrontement au lieu d'agir en responsable. Cela fige tout, et brise les dynamiques. Cette incapacité à dépasser les conflits de personne revient au final à cette même incapacité à dépasser la crainte du regard de l'autre. Au lieu de donner son énergie à construire un environnement favorable au développement des Arts et des Idées, au lieu d'investir son temps pour permettre aux gens de s'affranchir de leur difficulté à occuper une place au sein de notre groupe, au lieu de donner de soi, certains cherchent à tout prendre, ou du moins à faire en sorte que d'autres ne leur prennent pas ce qu'ils ne pourraient pas prendre.

Ne cherchons plus de criminels ou de coupables. Cessons de malmener. Et bien au contraire, agissons de manière à se réaliser dans ce en quoi nous croyons. Quitte à couper les ponts si cela ne marche pas et à accepter de s'effacer. Quitte à vivre une certaine amertume... Mais cela, pour toujours repartir de l'avant, et se battre pour ce en quoi nous croyons : le fond, et pas la forme... Et cela veut dire : passer du temps à chercher des amis pour réaliser, pour SE réaliser ! Et pas SE perdre en cherchant l'ennemi, pour le détruire.

Samuel D, ReC de LS.

La Sauce menacée. (Suite de la page 2)

Kampus s'achètent au marché noir, à tous les niveaux ! Et je ne parle même pas du scandale de nos représentants auprès des administrations de l'ENS. Cela est grave, car cela génère la déresponsabilisation et pousse les Kachanais à se désintéresser de la vie du Kampus. Par contre, ceux qui publient le font par pur intérêt, à la manière d'un commercial. Tout ceci a beau être le simple reflet de notre société à un certain niveau, il est dommage de s'y identifier par le bas. Cette école devrait être le laboratoire de notre vie future. Et bien elle tend à fabriquer des personnes qui ont trop peu mûri leur dimension sociale, des consommateurs ou des assistés ! Le citoyen passe à la trappe.

Deuxième chose qui manque à La Sauce : des sous. Un journal ne se crée pas de manière magique ! Il faut des gens pour écrire et faire la mise en page, il faut aussi un support pour cela. Nous ne voulons pas remettre en cause le principe de gratuité de notre journal : la Lettre de l'ENSC l'est aussi, et nous n'imprimons pas sur papier glacé ! Nous ne demandons pas un Mac hors de prix, et c'est d'ailleurs bien dommage. Mais notre situation actuelle n'est pas viable. Et à très court terme (janvier 2001), les dés seront jetés. Faudra-t-il attendre cette extrémité ?

La Sauce contribue à faire bouger le Kampus, et peu à peu, le tire vers le haut. Cela ne se fait pas à deux, ou à 20. Cela se fait à tous !

Samuel Drulhe, Fighter in the Dark.



## PHOTOCOPIEUSE AU BDE

Depuis juin 1999 le BDE dispose d'une photocopieuse analogique en libre service pour les élèves dont le paiement s'effectue par cartes créditées. Or ce contrat étant une arnaque (et je pèse mes mots) nous essayons depuis avril 2000 de casser ce contrat. C'est aujourd'hui chose faite puisque ce contrat s'arrêtera le 30 Novembre prochain. Ainsi toutes les personnes qui possèdent une carte sur ce copieur doivent, soit utiliser tout leur crédit d'ici là, soit venir à la kfet pour que nous leur remboursions ce qui reste sur la carte, au tarif d'achat.

Pour tous ceux qui ne vont pas en cours je vous rassure le BDE reprends une nouvelle machine début décembre. La question qui se pose c'est de bien choisir la machine pour ne pas avoir à casser le contrat dans 2 ans. Ainsi nous pensons prendre un copieur numérique 40 pages par minutes. En effet la technologie numérique est beaucoup plus efficace pour les dossiers à photocopier en plusieurs exemplaires (genre les polys de cours). Nous utiliserons toujours un système de paiement par carte en vente au BDE.

La question qui se pose en fait est de savoir si nous prenons un copieur connecté au réseau CRANS. Le gros avantage c'est que ça fait une imprimante à 40 pages par minute avec un coût d'impression relativement faible. C'est donc intéressant même pour celui qui a une imprimante. L'inconvénient c'est qu'il est difficile d'estimer si cela aura du succès auprès des adhérents du CRANS et donc si nous allons rentrer dans les frais du sur-coût occasionné par ce module de connexion réseau.

Nous vous invitons donc à donner votre avis avant début décembre, date à laquelle la nouvelle machine devrait rentrer en service. Pour cela deux moyens crans.general ou la kfet le midi ou lors des pots.

Pour le BDE, Troubaba

## Question de sécurité

Comme vous l'avez sûrement remarqué le campus de Cachan n'est pas du tout ce qu'on appelle un campus fermé et depuis quelques années nous avons de plus en plus de problèmes de sécurité.

Ainsi à la fin de l'année dernière on dénombrait : un vol de caisse, deux élèves blessés dans des bagarres, un élève attaqué au cutter sans aucune raison, de nombreux vols de blousons, des heures de discussion avec les emmerdeurs ( merci aux négociateurs ), du tripotage de fesse de la gente féminine allant jusqu'à des filles se faisant frapper à terre et j'en passe.

Ces problèmes étant principalement concentrés à la kofarde, le Bureau Des Elèves a décidé de se munir d'un service d'ordre pour certaines soirées dites soirées à risque d'abord en tant que test. Le choix s'est porté sur une société privée car nous pensions que nous n'étions pas aptes à régler le problème seuls et nous redoutions les éventuelles représailles des personnes que nous n'aurions pas laissé entrer. Ce test s'est révélé concluant puisque nous n'avons pas eu d'incident lors de ces soirées. Par contre un énorme problème demeure : le financement de ces vigiles qui coûtent cher.

La sécurité sur le campus étant le rôle partagé du CROUS et de l'ENS, nous avons pensé les solliciter pour trouver un arrangement. Du côté de l'ENS on nous a répondu qu'ils n'avaient pas les finances pour ce type de sécurité et que nous étions assez nombreux pour assurer nous même notre sécurité. Du côté CROUS le projet est à l'étude en accord avec la société qui effectue toute la sécurité pour l'Académie de Créteil. Le problème c'est que c'est le CROUS et donc ça peut prendre longtemps. Or pour nous le temps c'est de l'argent ( en moins). La troisième possibilité c'est de **faire payer l'entrée** de la Kofarde ce qui démolit complètement le principe de pots gra-

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

tuits et de Kokarde ouverte et libre.

En fait le meilleur moyen serait que le BDE ait assez d'argent pour pouvoir l'assumer seul. Les subventions étant réservées au fonctionnement des clubs, il faut utiliser les autres moyens avec lesquels nous avons de l'argent c'est-à-dire **kfet et cartes BDE**. Comme beaucoup ne peuvent être à la kfet le midi c'est pas gagné. **Par contre tout le monde devrait prendre sa carte BDE**. Avec ça on pourrait payer une sécurité toute l'année et être sûr de ne pas avoir de problèmes de bagarres. En plus comme beaucoup d'entre vous vont la prendre nous aurons pleins de sous et nous pourrions donner encore plus d'argent aux clubs parce qu'elle sert avant tout à ça cette carte.

Je sais que **cette solution n'est pas idéale mais c'est la seule que nous ayons trouvée**. Si vous avez des idées sur un meilleur moyen de procéder nous sommes ouverts aux suggestions. Passez nous voir le midi à la kfet ou lors des pots nous essayerons de partager nos points de vue.

Pour le BDE, Troubaba



## CVI et Budget des clubs

La CVI (Commission de la Vie Interne) a pour objet de répartir un budget annuel de 100.000 FF pour soutenir le financement des projets associatifs du campus. Chaque club qui a un projet faisant acte d'une volonté d'ouverture à toute la population du campus et permettant la diffusion de l'image de l'ENS Cachan doit déposer un rapport 3 semaines avant la séance. La base des financements pour les projets retenus s'élève à hauteur de la moitié des frais.

La première séance s'est tenue le 7 novembre. Il y a été rappelé que la priorité était donnée aux activités nouvelles pour leur permettre de se lancer ainsi qu'à celles qui profitent à un maximum de normaliens et de personnel de l'ENS Cachan. De plus la CVI encourage à moyen terme l'auto-financement des clubs et le recours au sponsoring. Quinze projets ont été déposés dans les délais pour une demande totale de 308.032 FF, soit une moyenne de 20.535 FF par projet alors que le budget de séance était fixé à 50.000 FF.

Cinq projets ont été écartés pour diverses raisons :

- Le club jeux de rôle qui avait demandé de l'argent pour équiper une salle devra emprunter le matériel à l'école et s'arranger avec le BDE pour le financement des luminaires.
- SoNo a déjà obtenu des fonds

par l'ENS cette année. L'association pourra néanmoins déposer une autre demande à la prochaine session.

- Le club montagne qui demandait des équipements de signalisation en prévision des risques d'avalanches a été jugé trop peu ouvert au campus car réservé à des initiés et ne concernant qu'un groupe fixe d'élèves. Il s'agit donc non pas d'un équipement collectif mais d'un équipement individuel. De plus la CVI regrette l'absence de diplômés des responsables du club.

- Le CRANS n'a pas rendu de rapport d'activité quant à l'utilisation de la subvention CVI de l'année dernière

- L'Aspique qui demandait à la CVI de subvenir à un déplacement sportif en Ecosse s'est vu refuser la subvention car ce projet ne répond pas aux priorités d'aide au financement. Les élèves concernés devront payer eux-mêmes leurs titres de transport ou trouver des sponsors avec le BDS.

Trois projets ont été remis à la session suivante. Les responsables pourront rédiger de nouveaux rapports en comblant les éventuelles lacunes.

- Le club Eco-mobile qui désire participer à l'éco-marathon Shell en concevant un véhicule en deux ans demande une subvention pour l'achat d'un ordinateur et d'un moteur. La CVI préfère réexaminer le dossier à la prochaine session à la lumière de l'avancement du projet à

cette date ultérieure.

- La Sauce (c'est nous !) demandait l'achat d'un ordinateur portable afin que notre rédaction ne dépende plus du dévouement du rédacteur en chef et de permettre à chaque journaliste de participer à la mise en page. La demande sera réexaminée en fonction de l'évolution du besoin de ce matériel. De plus la CVI réclame un projet plus précis.

- Le club musique demandait un financement pour l'achat d'une table de mixage, d'amplis de guitare et d'une batterie. Ce projet a été jugé positif par rapport à l'animation du campus mais il est remis à plus tard.

Les sujets retenus sont :

- OrchENSCcène en raison du nombre de normaliens concernés, de l'ampleur de ses projets et de la diffusion de l'image de l'ENS Cachan. Elle a acquis un budget de 15.000 FF.

- Le club théâtre pour des raisons équivalentes dans le cadre de leur projet de montage du Malade imaginaire de Molière en version originale. Elle a acquis un budget de 15.000 FF.

- Le krobot pour participer à la coupe de robotique E=M6 est subventionné à la hauteur de 5.000 FF ; il s'agit de la dernière subvention, la CVI demandant un autofinancement, étant bien consciente que cette subvention est déjà insuffisante.

- Le club astronomie pour l'achat d'un télescope est subventionné à la hauteur de 6.000 FF, ce qui reste insuffisant pour réaliser ce projet.

- Le club salsa a été subventionné

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

à hauteur de 2.500 FF pour l'achat d'une chaîne transportable.

- Le club de Tennis-ballon a obtenu 4.000F pour créer un club indépendant de l'ENS et qui participera à un championnat national. La CVI espère que cette preuve de confiance attirera d'autres sponsors.

- Enfin le club mécanique de Ker-Lann qui a un projet de conception et veut investir en matériel s'est vu offrir une aide de 2.500FF.

Voilà, voilà. Pour ceux qui ont déposé leur rapport en retard ou qui n'ont pas su où le déposer,

la prochaine réunion de CVI aura lieu en février-mars 2001, les rapports et les dossiers devront être déposés 3 semaines auparavant.

## INFOS KULTURELLES

### L'actualité culturelle est dorénavant actualisée sur le site de La Sauce !

Le problème d'une version papier de La Sauce, et surtout lorsque comme celle-ci, on l'imprime plus de trois semaines après ce qu'on avait prévu pour cause de maladie de celui qui devait faire ReC, c'est que l'info placée a du mal à être à jour; ou publiée à temps... Internet vous permet au contraire de saisir rapidement les annonces de dernières minutes. Pour vous permettre d'en être informé, un egroup va être mis en place.

-1 "MEDEE" options les 11, 17 et 26 janvier

-2 "TRIPTYK-ZINGARO" option le vendredi 16 février

- 1) Vous avez sûrement entendu parler de cette pièce "MEDEE" d'EURIPIDE, mise en scène par JACQUES LASALLE, cet été dans la cour d'honneur d'Avignon, avec dans le rôle titre ISABELLE HUPPERT.

Elle sera à partir du 5 janvier à l'Odéon, à Paris.

"Qui est-elle ? Un princesse de sang royal, née aux confins de nos contrées humaines. Une lointaine cousine de Phèdre la Crétoise, comme elle petite-fille du Soleil, héritière et porteuse de puissances divines ou démoniaques qui nous dépassent. Une femme qui fit tout pour l'homme qu'elle aimait, trahissant son père, tuant son frère, acceptant la fuite et l'exil..."

Je n'ai pas encore vu cette pièce, mais devant le peu de places encore disponibles, j'ai réservé trois dates.

Ne tardez pas pour faire vos réservations.

- 10 places pour le jeudi 11/01/2001 à 20h

- 10 places pour le mercredi

17/01/2001 à 20h

- 10 places pour le vendredi 26/01/2001 à 20h

Tarif Etudiants : série 2 et 3 à 60 RANCS / Autres : série 2 : 110 fr ; série 3 : 70 fr.

-2) Encore un spectacle qui fait beaucoup de bruit, pour lequel il est difficile d'avoir des places.

"TRIPTYK" est la dernière création de BARTABAS, présenté aussi cet été en Avignon. C'est le magnifique monde des chevaux, un opéra équestre, avec une musique de Stravinski.

Tarif unique 162 fr. pour le vendredi 16 février à 20h30, à Aubervilliers.

Je ne dispose de places que pendant quelques jours.

La date limite pour réserver et me faire parvenir votre paiement (chèque uniquement à l'ordre de France Billet) est le mercredi 22.11 à midi

Au Théâtre de la Ville (théâtre des Abbesses)

Titre : DE PORC EN PORT

De Jean-Claude Dreyfus  
du 30-01-01 au 03-02-01

Tarif unique 70 fr. (règlement de la réservation : 7 jours avant la date choisie)

" L'habitude de jouer Molière, Victor Hugo, Claudel, Thomas Mann, Arrabal - parmi beaucoup d'autres a rendu Jean-Claude Dreyfus exigeant sur les textes, et les musiques qui vont avec. Les chansons, écrites spécialement pour lui, lui offrent l'occasion de mettre en valeur les recoins de sa personnalité : son humour, le mys-

tère caché derrière son sourire, le rêve qui habite ses yeux plissés, la tendresse de sa voix dans laquelle passe quelque chose comme un rêve indicible.

Son tour de chant relève de l'auto-biographie romancée truffée de chausse-trappes, il invite chez lui, avec des éclairages appropriés, quelques objets qui lui tiennent à cœur .

Au programme, des chansons écrites par Lionel Corti, Philippe Minyana, Ivane Daoudi, Frédéric Botton... , sur des musiques de Philippe Bresson, Franck Thomas... "

Colette Godard

Théâtre : Etoile du Nord

Titre : BAAL

de Bertolt BRECHT

traduction de Laurent MUHLEISEN  
mise en scène de Patrick VERSCHUEREN

Création Théâtre Ephéméride du 10 novembre au 16 décembre 2000

les lundis et samedis à 19h, les mardis, jeudis et vendredis à 20h30, les dimanches à 16h

**Voir commentaire sur le site de La Sauce dans la rubrique « News / L'actu culturelle »: [www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr)**

Il s'y trouvera sans doute d'autres nouveautés culturelles.

**INFOS  
KULTURELLES**



**Le Malade Imaginaire.**

Une troupe de théâtre et l'Orchestre de l'ENSC.

Nous sommes un groupe de musiciens et de chanteurs, et nous présenterons le spectacle au SEL à Sèvres (92), (Train de banlieue à partir de Montparnasse - station Sèvres Rive Gauche, adresse vers les 30-32 Grande Rue, c'est une ancienne halle de marché) le **2 février 2001 à 20h30**.  
Venez nous encourager à 20h30.

La première représentation aura lieu le **mercredi 21 mars 2001 à l'ENS Cachan**, amphi Marie Curie, à 20h30.  
Les représentations suivantes auront lieu au **Théâtre de Cachan les 27, 28, 29 Avril** (dates à confirmer) à 20h30

Mathias

Bonjour,

Vous connaissez le Bahut, à Arcueil? Des troupes de théâtres (associations) se sont regroupées dans cet ancien collège pour créer des ateliers-amateurs (je participe d'ailleurs à celui de "Falaises et Plateaux"), et monter des pièces professionnelles.

Dans ces locaux se déroulent les "Jeux-Thèmes" (depuis 5 ans!!), tous les deux mois, qui proposent à de plus ou moins jeunes auteurs d'envoyer une pièce de trente minutes respectant un thème, une phrase, des accessoires imposés...(le tout dans la plus parfaite liberté!!!).

Le but, devenir l'une des pièces mises en scène et représentées en public lors

des soirées "Jeux-Thèmes" (2 pièces jouées 2 ou 3 jours de suite; un public de plus en plus nombreux, de plus en plus fidèle et des professionnels du théâtre qui viennent en copains, en curieux...).

Les auteurs sélectionnés à chaque session sont seuls maîtres de la constitution de leur équipe. Toutefois, si le besoin s'en fait sentir, et dans la mesure du possible, nous nous efforçons de les mettre en relation avec des metteurs en scène, comédiens, etc, afin d'offrir le maximum d'atouts à la réalisation de leur projet.

Considérant l'écriture, la mise en scène, les comédiens, un "jury de salle" assistera aux représentations, afin de désigner en fin d'année les pièces les plus

abouties. En fonction de la "récolte" de la saison, celles-ci seront saluées lors d'une soirées de clôture.

LES JEUX-THEMES, pas que des mots, des actes...

N'y-a-t-il pas sur le campus ou autour de vous des personnes qui ont envie d'écrire, ou une pièce rangée dans un placard? Nous lisons attentivement tous les textes, les projets proposés...

Merci de me contacter si vous êtes intéressés, : je vous donnerai de plus amples informations...

Cordialement,

Cécile Claudel.



*Les bonnes recettes de l'Oncle Sam*  
**Comment devenir riche ?**

C'est une question qui turlupine les gens ça, visiblement, à en juger par la prestation de notre JE CNSC ! Et pourtant, j'ai pour vous une solution plus simple et plus rapide de vous faire de l'argent. C'est comme un jeu finalement. Amusons-nous.

Les règles sont simples : il faut être au moins trois. Selon les goûts, vous pourrez occuper le poste de président, de secrétaire ou de trésorier (et en cas de joueur supplémentaire, d'adhérent). Pour ce qui est de la stratégie, constituez une unité d'intérêt (sur n'importe quel thème, cela n'a strictement aucune importance).

La prochaine étape consiste à se pointer aléatoirement à le K-fêt, pour y trouver quelqu'un du BdE. Là, vous créez un Klub selon votre unité d'intérêt, avec les rôles attribués en première partie du jeu.

L'étape finale consiste à organiser un soirée glace. Là, c'est globalement plus contraignant : il faut aller chez « Leader Price » acheter trois trucs dégueux (le moins cher possible : 5 kg de cahouettes, autant de saucisses, un peu de pain et le tour est joué !). Choisir un jeudi où personne ne viendra. Ne pas faire de pub.

Se contenter de se miter entre joueurs pendant la soirée en attendant que le BdE prenne la relève pour la Kokarde. Là, y'a même pas à ranger puisque vous n'avez rien dérangé : y'avait personne ! Sur ce, le BdE vous remet un joli chèque.

A chaque partie, c'est 3000 boules dans la poche, et on peut y jouer toutes les semaines de l'année scolaire !!

Facile.

Après le Kanipulateur, c'est le nouveau jeu qui va faire fureur à l'ENS ! Pour sûr...

Sam D. (à suivre dans les bonnes recettes de l'Oncle Sam)



UNIQUEMENT pour les hommes :  
Le petit coin *vraiment macho* de la  
Sauce.



NféminineDLR : et ça vous fait rire des choses pareilles ?  
NmDLR : ben ouais, désolé ! On a vraiment honte !

# KLUBS

## **Vous jouez de l'harmonéon ? ...Cet article est pour vous !**

Lorsque vous avez choisi votre instrument, vous étiez trop ingénu pour vous douter que cela vous excluait des grands philharmoniques, et même du FODENSC (Formation orchestrale de l'ENS Cachan)...

Heureusement pour vous, un tout nouveau club est né cette année :

## **Vous avez toujours rêvé d'aller à l'opéra ?**

Pour les mélomanes pas forcément musiciens et les curieux, on envisage d'assister à quelques représentations à l'Opéra : Don Giovanni, Faust, les Contes d'Hoffmann, la Damnation de Faust, à Garnier ou à Bastille. Cela permettra à tous de profiter de tarifs préférentiels.

l'OrchestrENSCène.

Son but ? Constituer un orchestre de type " symphonique ", certes, mais aussi permettre la création d'ensembles plus restreints (quatuors, trios,...), avec des instruments qui trouvent rarement leur place dans un orchestre (piano, flûte à bec, saxophone, sans oublier l'harmonéon bien sûr), et tous ceux qui le souhaitent (Clarinettes, flûtes traversières, violons, ...).

Le club se chargera donc de mettre des salles de répétition à la disposition des musiciens intéressés,

Enfin, quelles que soient vos envies musicales, contactez vite :

Pascal : 06 20 54 27 39 ou [ligner@dpmtmaths.ens-cachan.fr](mailto:ligner@dpmtmaths.ens-cachan.fr)

Caroline : 01 47 40 01 22 ou [huyard@rip.ens-cachan.fr](mailto:huyard@rip.ens-cachan.fr)

Bertrand : 06 20 65 76 95 ou [regisseurOES@excite.fr](mailto:regisseurOES@excite.fr)

afin qu'ils puissent travailler, seuls ou en groupe. Il est aussi possible de prévoir l'organisation de concerts pour ceux qui le désirent (suggestions de programme bienvenues).

Vous savez qui contacter ? Non, bon ben lisez la fin de cet article !

NDLR : pour les profanes, un harmonéon est un instrument qui ressemble à l'accordéon,... mais en beaucoup plus mieux.

NDLR : contacter les mêmes pour l'orchestrENSCène.

### **RAPPEL**

Pour les sorties, n'hésitez pas à contacter aussi Patrice Aurand à la bibliothèque, Pierre et Marriot au BdE, et d'aller voir au Krous !  
Bientôt sur le site de La Sauce !!

## **« Est-ce que ce monde est sérieux ? »**

« Depuis le temps que je patiente dans cette chambre noire. J'entends qu'on s'amuse et qu'on chante au bout du couloir. Quelqu'un a tourné le verrou et j'ai plongé vers le grand jour. J'ai vu les fanfares, les barrières, et les gens autour... »

Petit historique de la naissance de la corrida : Un beau matin, un muchacho qui s'était levé du pied gauche s'aperçut que le taureau qui paissait dans son pré était méchant et pervers, et qu'il fallait l'éliminer. Mais comme il était trop lâche pour l'attaquer lui-même, il résolut de demander de l'aide à une poignée de cavaleros armés qui passaient par là. Et comme cette bête teigneuse lui semblait parti-

culièrement sadique, il se dit qu'il serait préférable de la punir plus sévèrement en la tuant à petit feu plutôt que de l'abattre d'un anodin coup de fusil. Et puis, ma foi, les gens se pressant autour de lui, curieux d'assister à la boucherie, il se dit qu'il était tout aussi intéressant d'organiser une belle cérémonie en privé, et de piquer ainsi au passage un peu d'argent à ceux qui seraient trop assoiffés de chair fraîche pour manquer l'exécution. Et vous savez quoi ? Ils payèrent, le croirez-vous, par paquets pour voir ça ! Alors du coup, il fallait faire les choses bien : on fit construire des arènes spécialement pour l'occasion, afin de permettre aux gens d'être installés confortablement, c'est primordial le confort, et on proposa du pop-corn à l'entrée, avec option sur un steak de taureau fou à la sortie. Et on répartit clairement les rôles : quatre ou cinq pour piquer cet animal démoniaque pour convaincre le public que la mort

de cette bête furieuse était nécessaire. Un pour faire le pitre au milieu et détendre l'atmosphère forcément un petit peu tendue, afin de souligner que tout ceci ne reste au fond qu'un jeu ; et un pour terminer la besogne et purifier notre terre de ce monstre vivant. Mais comme le taureau, décidément machiavélique, se refusait à venir combattre et se faire transpercer docilement par les lances acérées, il fallut l'attirer. Ah ! Vous voyez bien qu'il est enragé, il suffit de brandir un foulard rouge pour le rendre fou... Et la foule, qu'est-ce qu'elle fait ? A la fin, charmée définitivement conquise par la dimension artistique de la tuerie, elle en redemande bien sûr ! Une autre, une autre ! Allez, c'est bien pour vous faire plaisir, et uniquement pour vous, pas même pour assouvir quelque pulsion meurtrière, on a justement un autre taureau sous la main. Plus ignoble encore que le premier...

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Alors on ne va pas commencer à faire un cours de morale, ou se lancer dans les débats à la Brigitte Bardot « les animaux ont une âme eux aussi »etc., parce qu'il faut garder la mesure des choses. On va juste penser une seconde à tout ça, en se rappelant qu'il s'agit là d'un des actes les plus sauvages, cruels, gratuits et assassins que l'homme ait jamais commis. Qu'on nous a rebattu les oreilles tout le ving-

tième siècle avec les crimes contre l'humanité, mais que l'humanité elle-même est fondamentalement criminelle. Et qu'on a beau entrer dans le troisième millénaire et être censés constituer les êtres vivants les plus évolués de cette planète, il n'y a que chez l'homme que l'on trouve une telle jouissance collective pleinement consciente dans le spectacle d'un massacre.

« Et quand le taureau brisé par l'effort a compris quel est son sort... Pour cesser de souffrir, il va donner sa vie au matador. Dans ses yeux on voit plus de pardon pour le tueur que pour les picadors. Celui qui se fait gloire de supporter le mal est beaucoup moins fort. Que celui qui s'en sort »

Fox.



## Ras-le-bol

Mais vraiment y'en a ras-le-bol. C'est vrai quoi ! De quoi ?

Non, rien en fait si ce n'est les oiseaux qui chantent alors qu'ils ne devraient pas, les voitures qui roulent alors que ça pollue, les salopes qui baisent alors qu'elles sont moches, les belles qui baisent pas parce qu'elles cherchent l'amour de leur vie, les keums qui baisent alors qu'ils cherchent l'amour de leur vie, les rats qui courent, les martiens qui volent même pas droit et qu'à combien y sont sur l'alcootest, hein, on se le demande, les keufs qui font iech, les sfuek qui font hcie, surprise sur prise, le juste prix, les supermarchés *But*, la coupe du Monde de foot, de rugby, et j'en passe, impair et manque, banco, tapis, persan, Irak, dictateur, Yougoslavie, Bernard Kouchner, Jospin premier ministre,

les coiffeurs Jacques Dessanges, L'Oréal, mais je veux mon cheque et pas un tainpu de produit de tebo, ou de lotion après rasage, qui ont toujours de l'alcool et ça irrite la peau, et du coup je sais plus quoi faire de mes pommes de terres ridées, non la je ne parle pas de mon cul, et en fait j'en ai rien a cirer, d'ou O'cédar, à ne pas confondre avec Oscar, qui souvent encule des acteurs et des actrices et des techniciens dans des salles très éclairées pour changer, et Frank Sinatra de son vrai nom Amédée Poilo Cudela Bouteilledeux VinBor Delais, ce qui fait moins classe, il faut bien l'avouer, mais on n'est pas là pour refaire le monde, juste pour qu'il aille un peu mieux ce qui, étant donné tout ce que j'ai oublié de mentionner ici va être plutôt difficile.

Jean-Marie.

Chouette, on peut rigoler en lisant la Sauce maintenant !!

Ouais, j'veis jouer : bouches amorphes à l'haleine toxique, hématies vertes, mycoses virulentes, morpions d'assaut, seringues infectées, kokardes repeintes, suppôts du Krous et du BdE, retenues sur salaire, douches froides au F, cuisines du M, coupures EDF, téléphones portables, radioragots, chansons de l'Aspique, maccabées belges, alarmes à incendie, pokemons, bulletins de vote américains, russes en Tchétchénie, massacres au Soudan, ménagères françaises moyennes, ABCs Productions, préjugés, autistes du Crans, hypocrisies.

Je ne sais pas si ça fait rigoler, en tout cas, ça relaxe !

PS : Jeu : continue la liste, histoire qu'on rigole.

Sam

## Mise en équation

Allez, une petite blague de matheux, histoire de rappeler que j'en suis un (généralement, c'est d'ailleurs là que ça commence à foirer avec les filles...).

Que ceux qui sont allergiques à la science reine passent leur chemin, y a rien à voir ! Pour les autres, voici une nième "preuve", réalisée en collabora-

tion étroite avec un autre élève dont je tairai le nom par discrétion (et puis, un journaliste ne révèle jamais ses sources...), de la célèbre identité "  $0 = 1$  "

La fonction  $x \rightarrow 0^x$  est constante égale à 0 sur  $\mathbb{R}^{+*}$  donc se prolonge par 0 en 0.

Ainsi  $0^0 = 0$

La fonction  $x \rightarrow x^0$  est constante égale à 1 sur  $\mathbb{R}^{+*}$  donc se prolonge par 1 en 0.

Ainsi  $0^0 = 1$

D'où  $0 = 1 !!!$

A méditer...

Fox

## CLUB MED

Vous avez, vous tous, le privilège d'avoir un coin de votre cher campus où règne l'anarchie et où vous pouvez vous adonner aux plaisirs du son et de la lecture. Parfait, mais encore faudrait-il en profiter. En effet on remarque rapidement que la Médiaték est essentiellement peuplée de vétérans ou des gens du G. Évidemment ceux-ci sont à proximité, il leur suffit de s'y arrêter pendant la lessive, avant, après ou même pendant (!) les cours –pas trop pendant quand même, et en plus il n'y a pas toujours de responsables au beau milieu de la journée...). Une statistique montrerait qu'environ 80% des responsables

Med sont ou ont logé(s) au G. Les autres bâtiments n'en sont pas si loin et n'ont pas de capharnaüm comparable, alors reconnaissez que l'effort n'est pas extrême, comparé au profit escompté.

D'autres se lamentent, ressasant le manque de BD à leur goût et la vétusté des supports musicaux, arguant que les meilleurs CD datent d'au moins 10 ans. Non il y a chaque année des nouveautés, cherchez bien elles sont là ! De plus la Med est autosuffisante en matière de gestion, autofinancée par les inscriptions des adhérents qui permettent le renouvellement des stocks. Venez donc vous inscrire et vous pourrez emprunter pour quelques temps les fabuleux trésors de cette caverne fantastique :

pour 130 F emportez 5 objets et pour les gros consommateurs un forfait de 150 F vous permettra l'emprunt de 8 objets pendant 15 jours.

Alors, que vous soyez Normaliens ou non-Normaliens (petits veinards, vous avez droit à une réduc !), du bâtiment G ou des A,B,C,M,F voire du mythique X, viendez absorber toutes ces BD qui n'attendent que vous, ouvrez vos petites noreilles à l'écoute de vos musiques préférées et de celles que vous y découvrirez. Au pire, si vous aimez les jeux de société, à 2 ou à plus –mais pas de cochonneries...-, viendez aussi : on vous aime./

La Med : connecting people.

JL



### "I'm a dreaming man, yes that's my problem"

Rêver... Un triste soir d'octobre, quand les feux sont éteints, les rues désertes et l'amour envolé, que peut-il rester pour justifier nos heures ? Le rêve, cette parcelle d'insécurité, cette étincelle d'éternité, cette envie de liberté, ce besoin d'évasion qui donne l'illusion de remplacer si avantageusement la vie... Un petit gin pour commencer, histoire d'oublier, puis un whisky, et on sent son âme plus légère soudain. On se met à flotter dans le cosmos, on se sent libre, inspiré. Un petit trip au LSD dans la foulée, et nous voilà plongé dans un univers onirique, parsemé de fleurs et d'oiseaux lumineux ; on ne pense plus à rien qu'à ce bonheur utopique que l'on voit en 5D, et on se met à écrire,

poussé par un élan probablement divin (NDLR : de vin ?).

Et les jours se fanent, et le temps s'enfuit

Témoin d'un courage qui s'affaiblit  
Sous la lune pâle, un oiseau de nuit  
Siffle en silence, et ton cœur gémit

Qui vois-tu dans ta tristesse ?  
Qu'as-tu fait de nos promesses ?  
Qu'as-tu fait de ta jeunesse ?

Une sourde plainte parcourt le pays  
La ville est sans âme, ses larmes sont pluie  
Une cloche tinte, le ciel meurt d'ennui,

Un orage éclate et mon cœur gémit

Où est passée ma tendresse ?  
Comment vivre ma détresse ?  
Qu'ai-je fait de ma sagesse ?

Le lendemain, on se réveille, encore vaseux, et on n'a plus souvenir de rien. Et on se demande comment on a pu écrire un truc aussi boîteux, qui nous fait affreusement honte, on comprend enfin que la nuit ne porte en rien conseil, et on regarde avec soulagement se lever les rayons rassurants du jour nouveau. Il nous reste un poème au creux de la main, venu de nulle part, mais dont le sens porte cependant invariablement l'empreinte récurrente de son auteur : celui-ci sait en effet toujours qui l'a écrit, pourquoi, et pour qui.

Fox

## Révélation ou encore Jostein Gaardner s'est encore planté .

Extrait du futur livre de Jostein Gaarden, 'L'immonde Dessoffie' où il apprend à sa jeune élève moche et conne à faire un résumé.

Eh ben... Dans ce cas je ne vois qu'une seule chose à faire : le résumé dit "allez on y va je ferme les yeux et puis de la main gauche je pointe les passages et de la main droite j'écris ce qui me passe par la tête". Tout ceci n'est pas forcément efficace, mais ça occupe et ça fait marrer les écureuils. Il faut faire marrer les écureuils. D'ailleurs, à ce sujet, je ne me souviens plus si je t'avais déjà parlé

du psychotisme galopant chez les chiens de prairie à poil boucle ?? Non ?? Ben rappelle-moi de le faire, alors. C'est un sujet passionnant, qui contient des éléments de savoir aussi variés que le secret de la réalisation des moules véritables en ocre de Chine, la recette désirée par tous de la cataphore diachronique inversée des hannetons à ailes velues, la symphonie oubliée du non moins oublié Jean-Baptiste Crenelier de la Roue (Qui Tourne), aussi doué pour le piano que l'est un nain de cirque à toucher le trapèze de la voltigeuse sans trampoline, et non moindre entre tous, le secret d'entre les secrets, la révélation finale, l'ultime savoir, la transcendance impossible de nos conditions animales, la fin de la finitude, l'osmose spirituelle avec le Tout, la négation du néant attractif, et du ré-

pulsif aussi, l'absorption sous-cutanée de substances illicites mais néanmoins bénéfiques pour l'élargissement des perspectives d'évolution civilisante d'une humanité avachie dans ses canapés, ses sofas, ses fauteuils, regardant des pauvres gens se faire écrabouiller la gueule à coup de crampons, enfin le truc qu'on sent tous confusément qu'il nous manque et qu'on cherche partout sans même savoir de quoi il s'agit.

Mais je peux pas te dire de quoi il s'agit, j'ai oublié.

Merci Jostein, vraiment, ça nous a fait plaisir.

Jean-Marie



## L'injustice

Ca commence par un souffle. Un craquement léger, presque muet, de ce qui relèvent plus de l'intuition que de la perception, sourd, étouffé. Un râle d'agonie, un mince écho, un résidu qui ne demande qu'à mourir. Et puis le silence se brise d'une façon étranglée, suspecte, insidieuse. La sérénité est toujours de mise, mais le virus est en train d'entamer son minutieux travail de sape. Une vague lueur apparaît sur les visages encore paisibles, et vient troubler l'enivrante connivence avec la nature. Il ronge, ronge, et nul ne pense à l'arrêter. Nul ne veut même envisager que ce microbe puisse venir davantage troubler sa tranquillité, chacun vaque à ses occupations quotidiennes, comme si de rien n'était. Mais chez certains, l'hésitation s'insinue, imperceptiblement, en traîtresse. Elle se gonfle, bouffie d'orgueil et de vanité, avide de terreur. Le bruit insignifiant est devenu une rumeur, faible mais importante, instable mais en développement constant. Désormais, il n'y a plus à tergiverser, il faut la mater tout de suite avant qu'elle ne prenne des proportions irréversibles. Mais personne ne s'estime réellement capable de contrecarrer seul ce démon qui avance sans peur et sans reproche vers son but occulte : le doute a fait son oeuvre, et l'inquiétude com-

mence à se lire sur les visages des présumées victimes. Bien peu, à dire vrai, se sentent concernés par cette atroce menace, et ils ne trouvent pas en les autres l'énergie, la sympathie, et la force pour lutter collectivement contre le fléau. Déjà, celui-ci n'est plus ce parasite hargneux et arrogant qu'hier nous méprisions, mais un redoutable dévoreur de vie. Il avance inexorablement, et ce n'est plus de l'appréhension qui accompagne son inébranlable marche en avant quasi militaire, mais bien de la PEUR. La rumeur s'est muée en projet. Dès lors, tout va incroyablement vite ; il grossit, grossit, grossit. De projet, devient résolution, puis décision irrévocable. Et cette sentence implacable est si ignoble que pas un n'ose y opposer d'objection, choqué par ce manque d'humanisme, persuadé qu'il sera le premier à aller à l'abattoir s'il se montre trop audacieux. Et chacun des condamnés se sent si peu soutenu par ses acolytes épargnés qu'il n'a pas la force de se battre pour sauver sa peau. Et tous comprennent alors combien notre société et ses mécanismes sont injustes et impitoyables, combien il est redoutable de laisser au diable la moindre parcelle de vie, et combien le moindre relâchement, la concession la plus anodine, peuvent avoir des conséquences tragiques. Chacun enfin mesure la puissance satanique de l'autorité, l'impuissance pa-

thétique du respect, l'illusion comique de la solidarité. Cruel et définitif, le jugement dernier s'abat sur nos têtes effrayées, en proie tant à la colère qu'à la désolation : les A1 (\*\*rajouter les autres sections concernées\*\*) n'ont pas eu de vacances à la Toussaint et, dans ce monde qui se réclame de l'égalité des chances, cette ségrégation aussi arbitraire que barbare est un profond échec pour nous, tous autant que nous sommes, ici. Mais cela n'effraie pas le peuple indifférent qui, sans scrupule, tourne le dos au crime, fait mine d'ignorer, voit l'injustice mais, lâche et égoïste, n'ose plus la regarder. Symbole de cette passivité face à "l'Histoire avec sa grande Hache" (Perec), le BDE continue à abreuver la masse fidèle de ses discours prosélytistes qui promettent de révolutionner le monde. Mais, comme le soulignait Balavoine, "que reste-t-il des idéaux sous la mitraille, quand leurs prêcheurs sont à l'abri de la bataille ?" : bien cachés dans leur antre, ses membres impavides, comme un certain général à Londres il y a soixante ans, dorment tranquillement sur leurs deux oreilles.

A prendre au second degré bien sûr, quoique les vacances, c'est au premier degré que je les voulais !

FOX

# INTER-ENS

## Inter ENS.

Voilà, les inter ENS sont passées. Beaucoup de bonheur pour ceux qui y étaient et pour les autres ... pfff ...

Tout débute un vendredi soir. Dès le départ, une atmosphère inhabituelle se fait sentir. Les cars Moreau sont là, avec un bus qui annonce la couleur par son immatriculation "400 CEK". Manque de bol, nous ne sommes que 125 mais la suite nous prouvera qu'un gros sec en vaut deux voire trois. Le départ se fait avec un bus à tendance BDS-BDE et un autre à tendance ASPIQUE ; deux bus, deux ambiances, mea culpa. 6 heures de bus, ponctuées par concours de jeunes talents, koparde et beuverie pour certains, et nous voilà à Lyon. Ce week-end, c'est la pleine lune. Un vent de folie souffle déjà. La fête commence, les Cachanais sont là, les autres aussi mais invisibles. Après 5 heures de fête, les Cachanais s'inquiètent quand même : méoukison? (langage gros sec signifiant " mais où sont donc passés nos collègues normaliens? ") C'est alors que certains ont une idée saugrenue pour retrouver leurs camarades et néanmoins amis : ils donnent l'heure. Et ça fonctionne : tout le monde se

retrouve dans un gymnase à 5h30 du matin. Et là, c'est le trou noir ... jusqu'à 7h, au moment où une fanfare se décide à se faire connaître (à ce propos, celle de Lyon est assez ridicule : nous devrions leur dire que jouer "Le Lion est Mort ce Soir" de Salvador n'est pas approprié quand on s'appelle Lyon). Une journée de compétition commence. Les Cachanaises montrent leur tempérament (elles aiment ça), les Cachanais font ce qu'ils peuvent. Les supporters donnent de la voix. Les fanfares sont infatigables et incontournables (malheureusement). La fête reprend, les Cachanais se multiplient, font encore des farces à leurs collègues, qui rient jaune, comme leurs parkas. Et là, c'est le trou noir ... jusqu'à 7h, au moment où une fanfare se décide à se faire reconnaître. Le sport reprend ses droits. Les Cachanaises se déchaînent, les Cachanais font ce qu'ils peuvent. Puis le coupe-ret tombe. Fontenay 5e, Ker-Lann 4e, Ulm 3e et Lyon 1er. Et les Cachanais dans tout ça? Je pense qu'ils sont 2e mais ils ne l'ont pas dit. Le tour d'honneur des autres du sud est ridicule : ils brandissent trois paires de fesses en plâtre. Les Cachanais se vengent dès la photo finale montrant quelques paires de fesses en chair et d'autres ap-

pendices plus flasques. Le retour se fait comme l'aller : deux bus, deux ambiances, mea culpa. Notons tout de même un fait remarquable : le car "400 CEK"-ASPIQUE est victime de sabotage. Son régulateur de vitesse quantique est victime d'une avalanche. Tous ses porteurs (majoritaires ou non) sont happés et catapultés par un trou noir. Autant dire que le chauffeur n'est pas content. Il a gagné le droit de passer deux heures de plus que prévu avec ses gros secs. C'est ainsi que l'Histoire fait une pause. Tout ça pour une histoire de CUL.

Bientôt, les photos de ce week-end seront visibles. A ce propos, si vous en avez, vous pouvez les confier à votre BDS qui les scannerera et vous les rendra en bon état.

Bientôt, les inter agros (ça promet beaucoup d'histoires y compris salaces, du bonheur quoi). "Les inter agros, c'est encore plus gros".

O. pour LSI.

P.S.: Au fait, le trophée du CUL, c'est le Trophée Cachan-Ulm-Lyon.



## A kind of Cachan

Une ambiance de folie et du cul, du cul, du cul... Non je ne pense pas aux exhibitions si (trop) réputées de nos G.C. qui se sont montrés fidèles à eux-mêmes mais bien du trophée mythique que nous avons failli remporter. Failli seulement car nous ne sommes que seconds, on avait le potentiel mais nous avons subi quelques revers en sports individuels et il faut avouer que Lyon sur ses terres (à Gerland !) était très fort.

Pour ceux qui se foutent du sport, style lobotomisé du CRANS qui renient le monde extérieur et dont

la porte est coincée faute d'usage, qui perdent leurs jambes en loques faute d'usage, prière de passer au paragraphe suivant. Mention particulière aux filles, dont le noyau dur a fait comme à l'accoutumée un enchaînement impressionnant des sports collectifs en accumulant les victoires humiliantes pour les adversaires, les filles qui se sont défoncées pour la gloire de Kchan : premières au rugby (olé!), prems ex aequo au foot (olé!), prems au volley (olé!), secondes au hand et premières au basket. Ca mérite bien une petiotte holà, non ? Les mecs ont fait à peine en dessous en finissant second au rugby, seconds au foot, cin-

quième au basket -y'a pas à dire notre grand blessé Cubi était irremplaçable ! -, quatrième au hand et prems au volley devant une surprenante équipe de Ker Lann. Nous avons malheureusement déploré le manque de participants. Il faut (oui il faut) noter les beaux résultats obtenus tels que la première place de la pétanque - l'Aspique verrait-elle plus clair avec un litre de Ricard dans le sang ? -, une deuxième place au badminton, une deuxième et une troisième place au tennis de table et une quatrième en escalade malgré le manque de candidats confirmés. Par contre un seul

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

participant au roller et pas assez au cross.

Côté ambiance, y'a pas photo c'est Kchan qu'on a entendu d'un bout à l'autre. OK un p'tit peu moins à la fin mais nos voix devenaient plutôt rauques (à ce propos au bout d'une semaine Ingridor a encore une voix charmante !). Il faut reconnaître que nos ténors avaient fort à faire face à des fanfares youlmesques et lyonnaises très motivées et omniprésentes. Néanmoins et sans vantardise exacerbée de ma part, elles ne faisaient pas le poids face aux socios de Cachan-Sud –non ce n'est absolument pas du chauvinisme de notre part, mais alors pas du tout ! Aux concours des pom pom girls, après une prestation d'une demi-heure de Lyon, Ulm a fait une représentation interminable de ses chorégraphies au point que nos superbes et magnifiques et originales (aux...) pom pom girls Neuneu n'ont pu s'imposer en défiant la fanfare



## Chronique d'un match extraordinairement banal

Ca y est, c'est mon tour ! Après toute cette attente, toute cette impatience plus ou moins teintée d'inquiétude, j'y suis, enfin ! Je vais jouer, apporter ma modeste contribution à ces Inter-ENS, et j'en suis à la fois honoré et anxieux.

Il est 9 h 46 en ce dimanche matin, et comparativement à la veille, ma situation s'est à peu près améliorée de 100% : je ne porte plus que deux pulls, même pas de gros blouson, et j'ai à peine froid ; de violacées, mes mains ont retrouvé une coloration un peu plus chaude, à mi chemin entre le blanc et le bleu clair. Tout va bien, je ne serai pas amputé ce week-end...

Du reste, je les sens se dégourdir progressivement. Il y a un quart d'heure, au début de l'échauffement, j'arrivais à peine à tenir ma raquette, je jouais presque à deux mains pour être sûr

d'Ulm qui avouons-le, avait du soufflé et ne s'est pas laissée abuser. Bilan, haro sur la Kokarde toute proche où Kchan a mis le feu. Et pourtant elles en jetaient nos nymphettes rustiques avec leurs tabliers et leurs robes d'écolières... et leur chorégraphie du tonnerre avec le luxe des danses kokarde et des ballons en guise d'accessoires.

Au final mis à part le réveil à 5h du mat le samedi par un certain Troub accompagnés des G.C. et leurs fièvres intermittentes ainsi que le texte de certaines chansons du paillardier de l'ASPIQUE, tout s'est déroulé dans une bonne humeur et une euphorie générales qui n'étaient pas sans rappeler notre si beau WEI. Les rivalités sportives sont restées saines et cette fois-ci personne ne s'est plaint des résultats. Et pour cela on peut vi-



vement et chaleureusement remercier les Schtroumpfs pour l'organisation. Un seul petit problème –mais énorme pour les personnes concernées, qui les a par ailleurs contraints à sécher les cours du lundi ou plus si on est dans le thé- fut la panne d'un bus au retour qui fit perdre 1H30 aux passagers du car de l'ASPIQUE.

Sachez que l'année prochaine tout le monde viendra dans notre cher campus, alors on compte sur vous pour relever le gant. Allez Cachan.

Quoi ? Qu'est ce que vous voulez ? Ah les résultats globaux... Il suffit de demander :

- 5) Fontenay (première participation)
- 4) Ker Lann
- 3) Ulm
- 2) Cachan
- 1) Lyon

**JL**



qu'elle ne glisse pas, et ma seule préoccupation était d'arriver à déplier le bras.

Maintenant que la séance de rodage touche à son terme, je me concentre davantage sur le jeu en lui-même, et j'essaie de viser de temps à autre, histoire que le malheureux compagnon d'entraînement qui pour le coup a vraiment tiré le mauvais numéro ne passe sa matinée à aller récupérer des balles nichées n'importe où... 9 h 48 : Je viens de remettre ma première balle sur la table, j'ai même cloué l'autre sur place par une attaque de coup droit, réminiscence de mon vieux passé de tennisman !

Aurélien, à côté, est mort de rire en me voyant jouer : je lifte comme si j'étais en finale de Roland Garros, et je tente même une glissade comme sur terre battue, qui me vaut une visite guidée du terrain de badminton voisin...

A 10 heures, j'annonce, vaillant et un rien bluffeur, que j'ai retrouvé toutes

mes sensations et que je suis fin prêt, et je me sens alors un peu comme un concurrent aux J.O., dont le grand moment est enfin arrivé. Jusqu'ici, je me suis sagement contenté de jouer le rôle de l'observateur curieux et du supporter, mais désormais, à l'image des stars de l'athlétisme qui se font désirer plus d'une semaine, j'entre en scène, avec la ferme intention de rapporter... autre chose qu'une série de branlées !!!

Mais ça s'annonce moyen. J'ai été placé, à juste titre, parmi les éléments de Cachan 2, c'est-à-dire les plus faibles, et la perspective de me taper tous les matchs d'entrée et de faire plonger l'équipe (\* rappelons que les rencontres se jouent en trois parties, deux simples et un double, et que l'équipe gagnante est donc celle qui en remporte deux \*) ne me réjouit guère. Je mène donc durant quelques minutes une insistante campagne de raccolage pour arracher Aurélien,

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

dont la contribution présente des garanties de succès évidentes, à l'équipe 1, déjà sur-représentée, et j'y parviens, ouf...

A 10 h 12 (au cas où vous n'auriez toujours pas compris, évidemment, j'invente complètement l'heure, au feeling, je ne me souviens absolument pas de tout ça !), on m'appelle pour disputer mon premier match : on affronte Ulm 3. Ca va, c'eût semble-t-il pu être bien pire, puisque comme son nom le laisse entendre, il ne s'agit que des tiers coupeurs de leur école. Je salue mon adversaire, et démarre les cinq minutes traditionnelles de remise en route.

En fait de mise en route, pour moi, c'est plutôt une mise en panne : mon premier revers sort de cinq mètres, je fous trois services de suite dans le filet, et je tente une affligeante contre-attaque de coup droit qui finit sur la table à côté ! Malgré tout, je suis confiant, car l'autre a un jeu stéréotypé, tout à fait accessible, loin de certains des « monstres » entraperçus tout à l'heure, et je me dis qu'à un moment ou à un autre le déclic va se produire et que je vais l'éclater...

Disons plutôt à un autre, alors, car je commence par quatre conneries en cinq points, des balles molles à deux balles sur lesquelles ses timides attaques font mouche. 4-1 pour lui, il sert. Alors je reviens assez bien, et je passe même devant, en lâchant un ou deux bons coups et en comptant le reste du temps sur ses bévues. 6-4, puis 8-5. Je joue un peu plus relax, car à 5-4, j'ai vu Aurélien, qui avait commencé son match en même temps que moi, tourner : il a déjà un set en poche, et selon toute vraisemblance il va apporter le premier point. Sans trop forcer, je gagne le set 11-9.

Au changement de côté, je suis pourtant énervé, mon jeu n'est pas du tout en place, et je sais que si lui élève un peu son niveau, je passe à la casserole ! En me voyant bougonner, Bruno, qui connaît bien mes accès d'irritation, vient m'exhorter au calme.

Le deuxième set part sur les mêmes bases que le premier : 5-1 pour lui, mais alors j'aligne 7 points d'affilée pour mener 8-5. Entre temps, Aurélien est arrivé après sa balade 11-3, 11-4, et il commence à donner de la voix : « Allez Grégory ! », « Allez Cachan ! » Voulant trop bien faire, j'expédie calamiteusement deux revers dans le bas du filet. Néanmoins, j'arrive à le faire

jouer suffisamment mal pour prendre l'avantage 10-7, et je ricane intérieurement en pensant au hold-up que je suis sur le point de réaliser. Trois balles de match. A cet instant, je ne doute plus de rien, je suis persuadé que je vais gagner. J'ai apparemment, de façon bien légère, oublié tous les renversements de situation que j'ai réussis (ou essayés parfois aussi...) par le passé. Je me souviens encore de ce fameux troisième set où je suis mené 20-15 et... Mais je m'égare...

Bref, il va se charger de vite me rafraîchir la mémoire : il sauve la première grâce à un revers coupé bien fait qui me surprend. A ce stade de la rencontre, j'ai abandonné tout espoir constructif, mon seul souci est de garder la balle sur la table une fois de plus que lui, je la pousse comme je peux en espérant ses fautes. Du reste, je n'ai guère le choix, puisque les rares velléités offensives que j'ai eues au cours de cette deuxième manche ont invariablement avorté à l'autre bout du gymnase...

Manque de pot, il se met à jouer très légèrement mieux, ce qui est déjà amplement suffisant, et c'est moi qui craque. 10-8, 10-9. Trois Ulmiens sont là, au bord de la table, à l'encourager, et c'est l'explosion quand il égalise à 10-10. Moi, conformément à mes habitudes, je reste impassible, mais Dieu que ça bout à l'intérieur ! Ca fait longtemps que ce match devrait être plié, et je suis toujours là, à essayer d'en finir avec ce petit con ! Il a même réussi à me donner chaud, et j'enlève un des deux pulls ! 11-10 pour lui, mais je la sauve. 12-11 pour moi, ça y est, cette fois, c'est bon, j'y crois dur comme fer ! Même pas... Petit bras, je fous un vieux top sorti du marché aux puces trois mètres à côté. Dommage, cette fois, la longueur y était, à une rotation de 90° près, c'était dans la pocket... 12-12, puis 13-12 pour lui, et 14-12 : il y aura une belle !!! Putain, et l'autre qui se met à bondir au changement de côté comme s'il avait gagné la Coupe du Monde ! A croire qu'il n'avait jamais fait de sport avant...

J'ai du mal à me retenir de lui coller une tarte, mais au fond de moi, je reste confiant. Je me dis que mon adversaire va sans doute se relâcher maintenant qu'il croit avoir fait le plus dur, et qu'en m'appliquant, je peux prendre un avantage crucial dès l'entame du troisième set. Ca se passe souvent comme ça, au tennis et au ping-pong !

La troisième manche ne sera ni plus belle ni plus pitoyable que les deux précédentes. Elle remonte le niveau du match à son paroxysme, c'est-à-dire zéro !!! On est toujours au coude à coude, incapables de se départager, ce qui ne rend l'affrontement que plus pitoyable. A 6-5 pour lui, on vient m'annoncer que Cachan a gagné le double mixte, qu'on mène donc 2-0 et que je peux jouer décontracté. Sur le coup, l'idée me vient de laisser courir, idée dont j'ai honte aussitôt après. Je n'ai pas le droit de le faire, je joue pour une équipe qui me fait confiance et m'encourage ! En outre, la perspective de perdre une partie après avoir manqué des balles de match m'est insupportable. Et puis merde, bordel, tu vas pas te laisser battre en sport par un mec d'Ulm, quand même, auquel cas c'est vraiment tout qui fout le camp ! Alors je m'accroche : 6-6, 7-7, 8-8. Tous les pongistes cachanais sont maintenant réunis autour de moi pour me soutenir, et j'en suis très touché. Je mesure à cet instant toute la difficulté, mais surtout la grandeur des compétitions par équipes : plus jamais je ne sous-estimerai la Coupe Davis, c'est juré !

9-9, puis 10-9 pour moi grâce à une attaque de coup droit sortie d'on ne sait trop où, en désespoir de cause. 5ème balle de match... Il est au service. C'est la bonne, son coup droit est nettement sorti ! Une petite explosion vient accueillir la fin de ce match au couteau, l'un des plus serrés que j'aie jamais disputé. Quel soulagement d'être sorti victorieux ! Les autres viennent me féliciter amicalement, attention qui me touche à nouveau puisque mon match comptait pour des mirabelles. On peut alors se lancer dans le célèbre, « Et 1, et 2, et 3-0 !!! » qui ravit toujours autant, en attendant la suite de nos aventures qui se prolongeront jusqu'en finale...

Fox

P.S. : pour la morale de l'histoire, je me devais naturellement de gagner la partie. Une délicieuse ironie voulut qu'à la faveur d'un concours de circonstances et d'un peu de roublardise (je n'ai pas usurpé mon surnom...), cette victoire me permit d'être le seul cachanais à ressortir de l'épreuve invaincu...

mettre sur pied des rondes, car il y



**Robert Fournier : « Nous ne pouvons pas rester les bras croisés ».**

Ont participé à la publication de La Sauce 68 :

- Anne Kapla
- Samuel Drulhe (ReC)
- Jérôme Antoine (Troubaba)
- Jean-Luc
- Cécile Claudel
- Jean-Marie
- Fox Damini
- Mathias
- Olivier Frantz (Ouille)
- Marie Plessz

Mille mercis à tous !

Parution de la Sauce 69 : dans quelques jours...

NOTE de dernière minute :

Une collecte va être faite pour la BANQUE ALIMENTAIRE, ceci afin de participer à cette grande action qui va permettre à des milliers de personnes démunies de pouvoir se nourrir correctement pendant les mois d'hiver.

**MERCI DE FAIRE BON ACCUEIL AUX BENEVOLES QUI VONT PASSER CHEZ VOUS.**